

Mobilité internationale : ces étudiants qui défient la crise

Le contexte sanitaire a considérablement allégé la demande de stages à l'étranger, mais quelques étudiants n'ont pas voulu renoncer à cette opportunité. De la Sardaigne à Dubaï, en passant par Londres, rencontre avec ceux qui ne veulent pas voir le Covid gâcher leurs parcours



En choisissant la Sardaigne pour un stage dans un port de plaisance, en lien avec son master tourisme, Julia Marsangio s'efforce à trouver le meilleur compromis. Sa destination internationale la plus proche au contexte sanitaire est le plus favorable.



Mathieu Petitjean n'a pas opté pour la facilité en programmant son stage à Dubaï. Le contexte sanitaire ne l'a pas dissuadé pour autant.



Nicolas Ramazzotti va partir à Londres dans le cadre de sa licence en commerce international. Une ville où le protocole sanitaire est plutôt décontracté.

Il est difficile de trouver un stage à l'étranger en ce moment de crise sanitaire. Les universités ont dû modifier les critères de sélection des candidats et les entreprises ont dû revoir leurs besoins.

« Le Covid nous impose déjà une vie étudiante particulière. Il ne va pas nous priver de tout »

Julia Marsangio est une étudiante en master tourisme à l'université de Corse. Elle a choisi la Sardaigne pour son stage dans un port de plaisance. « Le Covid nous impose déjà une vie étudiante particulière. Il ne va pas nous priver de tout », dit-elle. Elle a trouvé un stage à Dubaï, en passant par Londres, rencontre avec ceux qui ne veulent pas voir le Covid gâcher leurs parcours.

Mathieu Petitjean est un étudiant en commerce international. Il a choisi Dubaï pour son stage. « Le contexte sanitaire ne l'a pas dissuadé pour autant », dit-il.

Nicolas Ramazzotti est un étudiant en commerce international. Il va partir à Londres pour son stage. « Une ville où le protocole sanitaire est plutôt décontracté », dit-il.

Nicolas Ramazzotti est un étudiant en commerce international. Il va partir à Londres pour son stage. « Une ville où le protocole sanitaire est plutôt décontracté », dit-il.

Julia Marsangio est une étudiante en master tourisme à l'université de Corse. Elle a choisi la Sardaigne pour son stage dans un port de plaisance. « Le Covid nous impose déjà une vie étudiante particulière. Il ne va pas nous priver de tout », dit-elle.

Jusqu'en Thaïlande...

- Les étudiants de stage en France ont été préparés, à partir de l'été 2019, à l'ouverture de la Corse, sous les ordres de :
- A l'ouest :**
 - Polynésie française (1) :** 1 stage de 4 à 6 mois à Moorea (en cours).
 - La Réunion :**
 - Espagne (2) :** 1 stage de 3 mois à St-Paul (en cours).
 - Italie (2) :** 1 stage de 3 mois à Sicile (à partir du 20 avril) ; 1 stage de 3 mois à Venise (à partir du 20 avril).
 - France (1) :** 1 stage de 3 mois à Caudry (en cours).
 - Bulgarie (1) :** 1 stage de 3 mois à Ouhren (à partir du 20 avril).
 - Iran (en cours) :** 1 stage de 3 mois à Isfahan (à partir du 20 avril).
 - Israël (1) :** 1 stage de 3 mois à Haïfa (à partir du 20 avril).
 - Autriche (1) :** 1 stage de 3 mois à Innsbruck (à partir du 20 avril).
 - Belgique (1) :** 1 stage de 3 mois à Bruxelles (en cours).

« Ne pas les détourner de cet objectif, mais les informer »

Eric Lanni n'a pas voulu les dérouter. Il a préféré les informer. « Ne pas les détourner de cet objectif, mais les informer », dit-il.

« Personne n'a renoncé, mais ils savent à quel s'en tenir »



Le gouvernement universitaire n'a pas dévié, malgré le contexte, d'offrir des services à la mobilité internationale. Elle s'est toutefois appuyée sur l'information la plus exhaustive face aux villes de départ en stage à l'étranger.



À la demande pour gérer la mobilité certains dans le contexte sanitaire, Eric Lanni, responsable de la formation, s'est appuyé sur les engagements liés de la période la plus complexe, il y a un an.

« Personne n'a renoncé, mais ils savent à quel s'en tenir »

« Personne n'a renoncé, mais ils savent à quel s'en tenir »